

MANUEL HIDALGO NAVAS

Abstract painting

2020-21

Para saxofón alto y ensemble [fl-alto, ob., cl-cb., cfg., tpa., trb., 2 perc., piano, 2 va., 2 vc., cb.] – 12'30"

Estreno (grabación): Jesús Reneses (sax. alto) y músicos del CNSM de París. Guillaume Bourgogne (dir.). Conservatorio de París CNSMDP, marzo 2021.

NOTA DE PROGRAMA

Como una masa de óleo que recubre un amplio lienzo, desplazada por una espátula larga sobre toda la altura del bastidor, *Abstract painting* –para saxofón y ensemble– trata de reflejar, no de una manera narrativa o secuencial, sino como una especie de aprehensión del material musical, el desplazamiento de la masa de pintura sobre el lienzo, la forma que esta masa toma a lo largo de su evolución y los accidentes que parasitan su avance.

La acción descrita anteriormente se inspira de las obras del pintor alemán Gerhard Richter (1932), quien describe así su técnica:

“Con el pincel, usted conserva el control. La pintura está en el pincel y es usted quien hace el trazo. Con su experiencia, sabe perfectamente lo que sucederá. Con la espátula usted pierde el control.

No todo el control, solo una parte. Depende del ángulo, la presión y el tipo de pintura concreto que esté usando.”

Tanto en pintura como en música –así como en otras formas artísticas–, las nociones de material, de velocidad, de ángulo de observación o incluso de presión y ligereza juegan un rol esencial, en ocasiones director del discurso. En *Abstract painting* el saxofón toma un rol particular: por un lado, su calidad de solista le hace desmarcarse del resto del ensemble por una técnica muy enérgica y virtuosa, con técnicas y gestos instrumentales tanto extremos como de una gran precisión. Por otro lado, hace emanar la música del ensemble –podríamos establecer una analogía entre el solista y la espátula de Richter–, dirigiéndonos de momentos difuminados, pulverulentos hacia otros de una densidad muy exacerbada o de una pulsación casi agresiva.

Es así como toman forma las nociones de velocidad, de perspectiva, de presión o de volumen: a través de una energía instrumental que esculpe el perfil y la temporalidad de la pieza, dando lugar a una música que avanza de manera lineal sin retroceso, a una especie de energía desencadenada, precipitada y –no obstante– contradicha por el principio de la reiteración, e incluso de la repetición pura.

Abstract painting es el título que Richter da sistemáticamente a un gran número de sus obras pictóricas.

Manuel Hidalgo Navas

Abstract painting

2020-21

For alto saxophone and ensemble [alto-fl., ob., db-cl., cbsn., hn., trb., 2 perc., piano, 2 va., 2 vc., db.] – 12'30"

Premiere (recording): Jesús Reneses (alto sax.) and musicians from CNSMD of Paris. Guillaume Bourgogne (cond.). Paris Conservatory, March 2021

PROGRAMME NOTE

As a mass of oil which cover an ample canvas, moved by a large squeegee on the whole heigh of the stretcher frame, *Abstract painting* –for saxophone and ensemble– tries to reflect, not in a narrative or sequential way, but as a kind of apprehension of the musical matter, the displacement of the mass of paint on the canvas, the form that this mass takes along its evolution and the accidents which parasitize its advance.

The previously explained action is inspired by the works of the German painter Gerhard Richter (1932), who describes his technique in this way:

“With a brush you have control. The paint goes on the brush and you make the mark. From experience you know exactly what will happen. With the squeegee you lose control.

Not all control, but some control. It depends on the angle, the pressure and the particular paint I am using.”

As in painting than in music –as well as other artistic forms–, notions of matter, of velocity, of point of view or even of pressure and lightness play an important role, sometimes leader of the discourse. In *Abstract painting* the saxophone takes a particular role: on the one hand, its quality as soloist detach itself from the rest of the ensemble by a very energetic and virtuous technique, with instrumental gestures both extremes and of a high precision. On the other hand, it makes emanate the music of the ensemble –we could establish an analogy between the soloist and the Richter’s squeegee–, directing the audience from blurry, dusty moments, towards others of a very exacerbated density or of an almost aggressive pulse.

That’s how the notions of velocity, perspective, pressure or volume take shape: through an instrumental energy that sculpts the profile and the temporality of the piece, giving room to a music that advances on a linear way without moving back, to a kind of energy triggered, precipitate and –however– contradicted by the principle of the reiteration, even the pure repetition.

Abstract painting is the title that Richter gives to a several number of his pictorial works.

Manuel Hidalgo Navas

Abstract painting

2020-21

Pour saxophone alto et ensemble [fl-alto, hb., cl-cb., cbsn., cor, trb., 2 perc., piano, 2 alto, 2 vc., cb.] – 12'30"

Création : Jesús Reneses (sax. alto) et musiciens du CNSM de Paris. Guillaume Bourgogne (cond.). Conservatoire de Paris CNSMDP, mars 2021

NOTE DE PROGRAMME

Comme une masse d'huile qui recouvre une grande toile, déplacée avec un long racloir sur toute la hauteur du châssis, *Abstract painting* – pour saxophone et ensemble – cherche à refléter, non pas d'une manière narrative ou séquentielle, mais comme une sorte d'appréhension du matériau musical, le déplacement de la masse de peinture sur la toile, la forme que cette masse prend lors de son évolution, et les accidents qui viennent parasiter son avancement.

L'action exposée ci-dessus s'inspire des œuvres du peintre allemand Gerhard Richter (1932), qui décrit ainsi sa technique :

« Avec le pinceau, vous conservez la maîtrise. Le pinceau est chargé de peinture et vous posez la touche. Avec votre expérience, vous savez très exactement ce qui va se produire. Mais avec le racloir, vous perdez la maîtrise.

Pas toute la maîtrise, une partie seulement. Cela dépend de l'angle, de la pression et de la peinture particulière que j'utilise. »

Aussi bien en peinture qu'en musique – et dans d'autres formes artistiques –, les notions de matériau, de vitesse, d'angle d'observation ou encore de pression et de légèreté jouent un rôle essentiel, parfois directeur du discours. Dans *Abstract painting*, le saxophone tient une place particulière : d'une part, son statut de soliste lui fait se démarquer du reste de l'ensemble par un jeu très énergique et virtuose, avec des techniques et des gestes instrumentaux à la fois extrêmes et d'une grande précision. D'autre part, il fait sortir la musique du reste de l'ensemble – on pourrait établir une analogie entre le soliste et le racloir de Richter –, en nous amenant de moments effacés, poudreux, vers d'autres d'une densité très exacerbée ou d'une pulsation presque agressive.

C'est ainsi que prennent forme les notions de vitesse, de perspective, de pression ou de volume : par le biais d'une énergie instrumentale qui sculpte le profil et la temporalité de la pièce, en donnant lieu à une musique qui avance de manière linéaire sans retour en arrière, à une sorte de geste déclenché, précipité, et cependant contredit par le principe de la répétition, et même de la répétition pure.

Abstract painting est le titre que Richter donne systématiquement à un grand nombre de ses œuvres picturales.

Manuel Hidalgo Navas